

" J'ai une chance inouïe de finir ma carrière au lycée Lehec "

Carole Bracher, proviseur du Lycée Lehec partira à la retraite le 31 août 2023. Elle fait le point sur ses cinq années passées à la tête de l'établissement.

Pouvez-vous nous rappeler votre parcours ?

Je suis arrivée dans l'éducation nationale par le fruit du hasard. A l'origine, je travaillais au service de recrutement d'une entreprise de développement de photos. J'ai eu l'opportunité de devenir CPE grâce à un ami et je suis restée dans le métier. J'ai commencé en 1982 dans les académies de Lyon et Grenoble, puis j'ai été titularisée en 1986. J'ai passé mon concours des personnels de direction en 1999, car je prenais de l'âge, que le faussé des générations se creusaient avec les élèves et que je pensais qu'il était temps de passer à autre chose. J'ai occupé mon premier poste de direction à Delle (Territoire de Belfort) en lycée professionnel. J'ai ensuite exercé dans cinq collèges avant de revenir en lycée professionnel, à Lehec, en 2018.

Pourquoi avoir choisi de venir travailler au lycée Lehec ?

C'était un retour à mes premiers amours. J'ai longtemps été CPE au lycée pro de Delle, j'y ai fait mes premières armes d'adjointe. C'est une population que j'apprécie aussi bien en termes d'élèves que d'enseignants. Je me sens bien dans ce milieu scolaire et j'ai convoité le lycée Lehec très rapidement, d'autant que le secteur du matériel agricole m'intéressait. Sans doute car j'ai baigné dans le milieu agricole étant enfant.

Vous avez passé cinq ans au lycée Lehec. Quels événements vous ont-ils marqué ?

Un des moments très forts a été l'année de mon arrivée avec le 70e anniversaire du lycée. Je venais d'arriver, je ne connaissais pas l'établissement et il a fallu un grand événement. J'ai été très bien aidée et accompagnée par les enseignants.

Un autre évènement marquant a été la découverte de Parcoursup. Et puis il y a eu le covid, évidemment.

Comment avez-vous vécu cette période du Covid ?

L'année du covid, pendant la période du confinement, l'essentiel pour moi a été de maintenir le lien avec les élèves et le personnel. On était à distance, mais il était hors de question qu'il n'y ait pas d'échanges. Il y a ensuite eu le retour en présentiel, avec des effectifs allégés. J'ai fait le choix de ne travailler pas par moitié de classe, mais de réduire les effectifs des niveaux : premières, secondes, terminales...

Le retour à la normale n'a pas été évident. Beaucoup d'élèves avaient décroché, perdu leurs repères scolaires. C'est là que l'on mesure le travail fait en collège en termes d'éducation. Il a aussi fallu gérer le tracing du covid.

L'établissement, la profession vont-ils vous manquer ?

Je suis contente de partir en retraite, mais, c'est indéniable, cela va me manquer. J'ai une chance inouïe de finir ma carrière au lycée Lehec. Cet établissement est un joyau. Les élèves aussi vont me manquer. La plupart d'entre eux sont en internat et cela crée des liens.

Quand je suis arrivée, les enseignants me parlaient souvent de l'esprit Lehec. C'est vrai qu'il existe et qu'il est intact.

Qu'est-ce que l'esprit Lehec ?

C'est de la solidarité, même si de temps en temps il y a des couacs. C'est du respect, de l'intérêt pour les élèves et leur intégration dans le milieu professionnel. C'est aussi un fort sentiment d'appartenance.

Lena GUILLAUME



Carole Bracher, proviseur du lycée Lehec Lena GUILLAUME